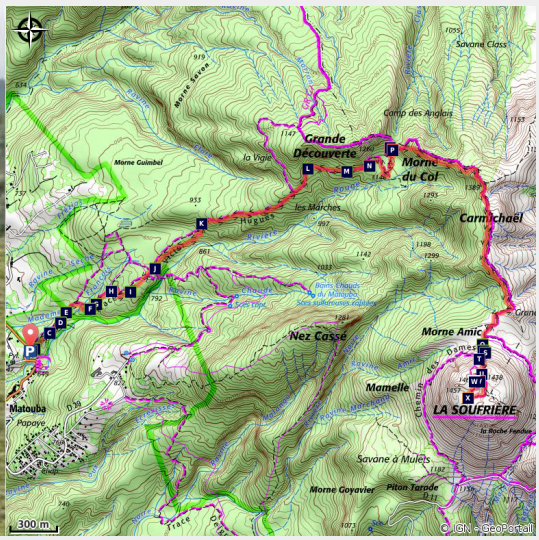
La Soufrière par Carmichaël

Sud Basse-Terre - Saint-Claude



Crédit photo : La trace Carmichaël depuis la Grande Faille (PNG)

Un itinéraire sportif parsemé de richesses et de points de vue à couper le souffle. Des traces aux physionomies variées, une histoire géologique définie par le volcan.

"*La Trace Carmichaël est l'une des plus spectaculaires qui soit. Sa dénomination évoque le souvenir d'une vieille famille de Guadeloupe, peut-être d'origine anglaise.*"
Gérard Werter, "Coureur des bois", 1995.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 12.6 km

Dénivelé positif : 933 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Géologie

Itinéraire

Départ : Maison forestière de Matouba, Saint-Claude
Arrivée : Maison forestière de Matouba, Saint-Claude
Balisage : PR

Balisage randonnée : jaune.

Prendre la trace qui monte à côté du panneau d'information. Le sentier démarre par une montée régulière parmi les grands arbres de la forêt humide. Traverser la ravine Madame François.
Au croisement tourner à droite. Continuer, ne pas prendre à gauche le sentier d'interprétation qui repart au début de la trace.

Après environ une heure de marche, poursuivre tout droit à l'intersection.
A "Morne du Col", tourner à droite en direction de "Carmichaël" et "Soufrière".
La trace est souvent boueuse.
Poursuivre tout droit, en laissant ensuite la bifurcation pour le Col de l'Echelle à gauche.
Arriver à la Grande Faille, prendre à gauche pour entamer l'ascension finale vers le sommet de la Soufrière.
Faire le tour du plateau sommital de la Soufrière par la droite, puis redescendre à la Grande Faille.
Prendre ensuite à droite la direction "Trace Carmichaël" et "Matouba".
Poursuivre sur la même trace qu'à l'aller, pour revenir au parking de départ.
(Possibilité de redescendre de la Soufrière via le Col de l'Echelle ou par le Chemin des Dames, en laissant une voiture au parking des Bains Jaunes.)

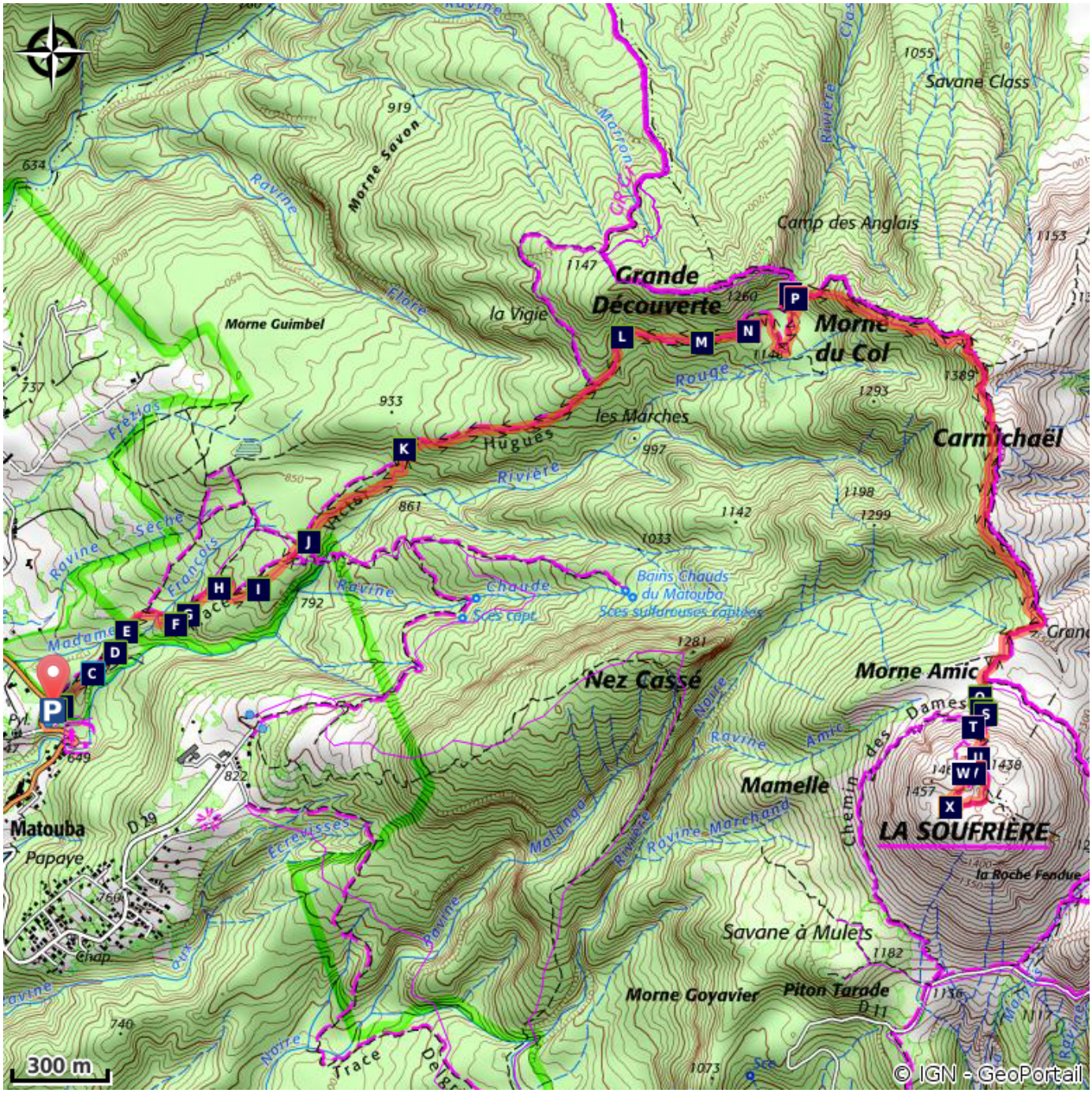
NB : l'ONF propose le "Sylvascope" sur le sentier d'interprétation au départ de la maison forestière de Matouba. Ce visioguide permet de découvrir la forêt avec des devinettes liées à l'environnement. Des bornes le long du chemin correspondent à des stations à activer sur l'application. Récupérer les visioguides à la Sylvathèque ONF de Gourbeyre avant de vous rendre à Matouba. Pour plus d'informations, contact ONF : 0590 81 37 57 ou 0590 99 28 99. L'application Sylvascope est aussi téléchargeable sur les stores de Google Play et d'Apple.

Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Sur votre chemin...

- Eucalyptus (A)
- Rivière Rouge (C)
- Mahogany Grandes Feuilles (E)
- Laurier montagne (G)
- Organiste Louis d'Or (I)
- "Toto bois" (K)
- Palétuvier jaune (M)
- Morne du Col (O)
- Ananas jaune (Q)
- "Bois graine rouge" (S)
- La formation de la Soufrière (U)
- Sommet de la Soufrière (W)
- Voûte de "pommiers roses" (B)
- Cyprès (D)
- Pin Caraïbe (F)
- "Bois bandé" (H)
- "Coucou Manioc" (J)
- "Bwa rouj carapate" (L)
- Le Nez Cassé (N)
- Refuge des Montagnards (P)
- "Graine bleue montagne" (R)
- La Grande Faille (T)
- Abri de la Soufrière (V)
- La Porte d'Enfer (X)

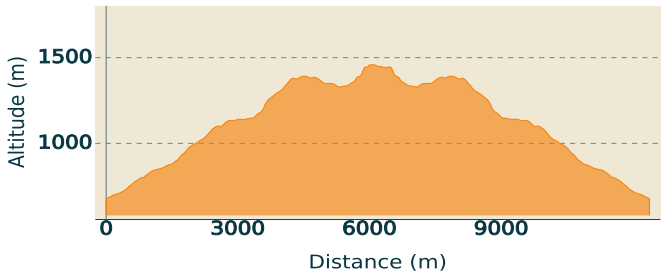

Savane Class
Morne Savon
Ravine
Camp des Anglais
Grande Découverte
la Vigie
Morne Guimbel
Morne du Col
Rouge
les Marches
Hugues
Rivière
Carmichaël
Frézias
Sèche
Ravine
François
Madame
Chaude
Bains Chauds du Matouba
Sces sulfureuses captées
Sces capt
Nez Cassé
Morne Amic
Noire
Ravine
Amic
Dames
Mamelle
Chemin des
LA SOUFRIÈRE
la Roche Fendue
Matouba
Papaye
Ecrevisses
Matongo
Rivière
Ravine Marchand
Savane à Mulets
Morne Goyavier
Piton Tarade
Trace
300 m
© IGN - GeoPortail

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention aux émanations de **gaz soufré** qui présentent une forte toxicité : **ne pas franchir les barrières de protection.**
Par mauvais temps (pluie, brouillard) sur le plateau sommital de la Soufrière, bien suivre le balisage de pieux jaunes posés au sol.
En milieu naturel, la prudence et la vigilance doivent être multipliées, d'autant que la Guadeloupe est soumise à des risques naturels. Adopter un comportement responsable est indispensable pour que la randonnée reste un plaisir !
Attention : parking non surveillé.

Profil altimétrique



Altitude min 679 m
Altitude max 1459 m

Accès routier

Localisation GPS du point de départ : Lat : 16,04668 N - Long : 61,69177 W.

Dans le bourg de Saint-Claude, passer La Poste et prendre ensuite sur la gauche Av. du Maréchal Foch, puis passer devant le Pavillon du Tourisme et l'Hôtel de ville. Au stop devant l'église, tourner à droite sur la route RN3 qui monte vers Matouba. Passer trois ponts, puis l'aire de pique-nique de la Rivière Rouge. Continuer ensuite jusqu'au sommet de la côte. Un panneau indiquant le sentier d'interprétation de Matouba signale le parking en bord de route sur la droite, devant la Maison Forestière (ONF).

Parking conseillé

Maison forestière de Matouba, Saint-Claude

Source

"Rando Guadeloupe"

Lieux de renseignement

Siège du Parc national de la Guadeloupe
Montéran
97120 Saint-Claude

info@randoguadeloupe.gp
Tel : 0590 41 55 55
http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/ou-sinformer/siege-de-saint-claude

Sylvathèque ONF
"Blanchet"
97113 Gourbeyre
Tel : 05 90 81 37 57
http://www.onf.fr/guadeloupe/onf_guadeloupe/loisirs/sylvatheque/@@index.html

Eucalyptus (A)

De la famille des Myrtacées, les eucalyptus ont été initialement importés d'Australie. Ils aiment les sols acides et humides.
L'écorce des eucalyptus s'exfolie (se détache) en plaques et ces arbres exsudent une gomme résineuse rouge quand ils sont blessés.

Crédit photo : Emilie Savy / PNG

Voûte de "pommiers roses" (B)

Originaire d'Inde et de Malaisie, la distribution de la pomme-rose concerne aujourd'hui l'ensemble des continents tropicaux et sub-tropicaux. Introduite à la Jamaïque en 1762, le *Syzygium jambos* gagne ensuite le reste de l'archipel caribéen. C'est une espèce invasive. Servant d'ombrage aux plantations de caféiers et de cacaoyers de l'époque, cet arbre déploie une couronne dense souvent plus large que haute. Ses feuilles sont épaisses et rigides. Ses fleurs, mellifères, couleur ivoire, ressemblent à un pompon. Le fruit du pommier-rose est rond, recouvert d'une peau fine et lisse de couleur jaune pâle. Sa pulpe jaune craque sous la dent ; de saveur douce, elle rappelle celle de la rose.

Crédit photo : Emilie Savy / PNG

Rivière Rouge (C)

Point d'accès à la Rivière Rouge, une des plus fraîches de la Guadeloupe.
L'endroit constitue ici une zone de détente très agréable, lorsqu'un petit rayon de soleil perce.
La Rivière Rouge est ainsi nommée car une ancienne zone de fumerolles chargeait ses eaux en sulfure de fer. La rouille donnait alors aux roches de son lit une coloration rougeâtre.

Cyprès (D)

Le cyprès est un arbre appartenant à la famille des Cupressacées. C'est une espèce ornementale, introduite en Guadeloupe.
Il est facilement reconnaissable à son odeur.

Crédit photo : Emilie Savy / PNG

Mahogany Grandes Feuilles (E)

Le Mahogany Grandes Feuilles *(Swietennia macrophylla)* appartient à la famille des Meliacées. C'est un arbre vivace à grand fût cylindrique droit. Il a de petites fleurs vert jaunâtre.
Cette essence a été introduite dans l'objectif de produire du bois, très prisé en ébénisterie pour sa dureté et ses couleurs. Cela a conduit à sa surexploitation dans son aire d'origine. Il est maintenant inscrit à l'annexe II des espèces menacées (convention de Washington).

Pin Caraïbe (F)

Le Pin Caraïbe *(Pinus caribeae)* appartient à la famille des Pinacées. Il a été introduit pour l'exploitation de son bois ; cette espèce est maintenant considérée comme invasive en Guadeloupe.
L'écorce du Pin Caraïbe est brun rougeâtre, profondément fissurée. L'écorce interne est elle très résineuse. Sa cime est mince, arrondie à pyramidale.

Crédit photo : PNG

Laurier montagne (G)

De la famille des Podocarpacées, le Laurier montagne (*Podocarpus coriaceus)* est aussi appelé "Bois rose" en Guadeloupe.

Proche des conifères, le Laurier montagne est un arbre moyen, aux feuilles coriaces vert sombre sur le dessus, semblables à celles du laurier rose. Ses graines brunâtres sur des réceptacles rouges attirent l'attention. Son écorce est fine. Cette espèce fleurit principalement en décembre / janvier, avec des fleurs discrètes.

"Bois bandé" (H)

Richeria grandis, de la famille des Euphorbiacées, est une essence de grande taille reconnaissable à ses feuilles coriaces et à son écorce brun rougeâtre. Ses fruits sont très caractéristiques : ils forment de petites capsules ayant l'aspect de raisins verts et qui s'agglutinent en grand nombre sur les branches.
Appelé aussi "bois-bandé", il est malheureusement trop souvent victime de prélèvements abusifs ; son écorce étant réputée pour ses propriétés aphrodisiaques. Son bois était aussi utilisé pour la construction de charpentes et en menuiserie.

Crédit photo : Fabien Salles / PNG

Organiste Louis d'Or (I)

L'Organiste Louis d'Or (*Euphonia musica*) est aussi appelé "Douvan nwèl" en créole.
Sa calotte et sa nuque sont bleu vif, ses joues d'un bleu-vert plus sombre. Son front et son menton sont jaune vif. Le dessus de l'oiseau est vert olive et le dessous vert-jaune. C'est un oiseau nicheur sédentaire peu commun en Guadeloupe, où il vit en forêt humide à moyenne altitude. Il est inscrit sur la liste rouge mondiale de l'UICN, ainsi que sur celle des oiseaux nicheurs de Guadeloupe.

Crédit photo : Anthony Levesque / Amazona

"Coucou Manioc" (J)

Le Coulicou masqué (*Coccyssus minor)* est aussi appelé "Coucou Manioc" en créole. Il est reconnaissable à son bandeau noir sur l'oeil, à sa longue queue étagée et à son bec incurvé vers le bas. Il mesure de 28 à 31 cm.

Crédit photo : F. Hemery

"Toto bois" (K)

Seule espèce d'oiseau endémique, le Pic de la Guadeloupe mesure entre 26 et 28 cm. Il a un bec fin et long. Le mâle a un bec plus long que la tête contrairement à la femelle. Son plumage est de couleur noire, gorge et ventre rouge sang, dos noir bleuté.
On peut l'observer assez fréquemment sur des troncs d'arbre, qu'il martèle de son bec puissant (d'où son nom créole de "Toto bwa"). Il se déplace sur de courtes distances en glissades ondulées.
Le Pic de la Guadeloupe est classé dans la liste des espèces menacées.

Crédit photo : F. Hemery

"Bwa rouj carapate" (L)

Le Bois Rouge Carapate *(Amanoa caribeae)* appartient à la famille des Euphorbiacées. Cette espèce est endémique des Petites Antilles.
C'est un grand arbre au tronc droit avec des contreforts selon le terrain. Son écorce rougeâtre et les radicelles de la même couleur à la base de son tronc sont le signe distinctif de l'espèce. Ses feuilles sont entières, alternées et pointues. Ses fleurs forment de petites grappes.
Le bois très dur du Bois rouge Carapate était utilisé pour la construction des charpentes ou en menuiserie.

Crédit photo : Emilie Savy / PNG

Palétuvier jaune (M)

Le Palétuvier jaune *(Symphonia globulifera)*, de la famille des Clusiacées, est un arbre de la forêt dense humide et/ou marécageuse. Mesurant de 25 à 30 mètres, il a des racines échasses et un tronc à latex jaunâtre. Ses fleurs ont des pétales rouge vif, ses fruits ressemblent à la noix de muscade, ovales et jaunes à maturité. Son bois était utilisé pour la construction de charpentes et son latex en résine pour les bateaux.

Crédit photo : PNG

Le Nez Cassé (N)

Point de vue sur le Nez Cassé, sommet situé à l'ouest de la Soufrière.

Crédit photo : Emilie Savy / PNG

Morne du Col (O)

En se tournant vers le sud, point de vue sur la Grande Faille de la Soufrière et le Morne Amic. Ce site se trouve dans une caldéra formée en phase éruptive du volcan : le Camp Maréchal.
Vers le nord-est, vue sur la Montagne de la Capesterre.

Crédit photo : Emilie Savy / PNG

Refuge des Montagnards (P)

Un ancien panneau indique le "Refuge des Montagnards". Aujourd'hui, ce refuge n'existe plus, victime des intempéries et du vandalisme ... Le refuge avait été construit par les Indiens de Matouba, l'ONF a aménagé la trace et le Club des Montagnards a suivi les travaux, au milieu des années 1960. Ce furent des travaux difficiles, qui nécessitèrent pas mal de main d'oeuvre (Scouts, routiers et associations sportives). Le refuge comprenait une salle commune, une cuisine et une salle d'eau. Il fut inauguré le 12 février 1967.

Crédit photo : Fabien Salles / PNG

Ananas jaune (Q)

De la famille des Broméliacées, l'Ananas jaune *(Guzmania plumieri)* est une herbe tropicale. Plante épiphyte (poussant sur les branches des arbres) ou terrestre, il en existe 40 espèces.
Les feuilles de l'Ananas jaune sont droites, rigides et épaisses, disposées en rosette. Elles accumulent beaucoup d'eau, ce qui constitue alors un refuge apprécié des grenouilles. Une hampe florale jaune se dresse au centre de l'Ananas.

Crédit photo : Fabien Salles / PNG

"Graine bleue montagne" (R)

Psychotria aubletiane ou Ipeka bata appartient à la famille des *Rubiacées*. C'est un arbrisseau des forêts humides, à branches dressées. Ses feuilles sont simples et elliptiques, ses fleurs blanches et ses fruits en petites drupes devenant bleu vif.

Crédit photo : Fabien Salles / PNG

"Bois graine rouge" (S)

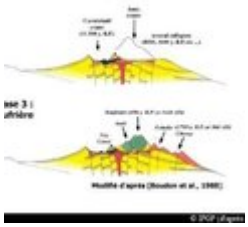
Le "Bois graine rouge" *(Besleria lutea)* est un arbuste ayant une inflorescence jaune luisante, présente pratiquement toute l'année. Il possède des feuilles coriaces vert foncé et des baies rouges.

Crédit photo : Fabien Salles / PNG

La Grande Faille (T)

"*La Grande Fente du nord ou Grande Faille, d'une profondeur d'une centaine de mètres et large de 3 à 4 mètres, traverse la Soufrière du nord au sud [...]. Elle abritait, dans la partie nord, un trou de 15 mètres de long recouvert d'une épaisse couche de cristaux de soufre, que l'on avait baptisé pompeusement "Lac de Soufre".*" Gérard Werter, "Coureur des Bois".
La poudre de soufre a complètement disparu en raison de l'érosion engendrée par la pluie.

Crédit photo : PNG



La formation de la Soufrière (U)

La Soufrière appartient à un ensemble volcanique récent, situé dans la partie sud de la Basse-Terre. Celui-ci est constituée de deux édifices : le volcan composite de la Grande Découverte, dont l'activité terminale est représentée par la Soufrière stricto-sensu et l'ensemble éruptif de la Madeleine situé au sud-est du précédent et de dimensions plus modestes.

L'édification du volcan composite de la Grande Découverte peut être subdivisée en trois phases principales.
* 200 000 à 42 000 ans : phase "Grande Découverte".
Sur le flanc sud des Pitons de Bouillante et des "Sans Toucher" : alternance d'épisodes laviques effusifs et d'épisodes pyroclastiques. Elle est responsable de la formation de la caldeira de la Grande Découverte dont seul reste visible le rempart nord.
* 42 000 à 11 500 ans : phase "Carmichaël".
Edification du massif du Carmichaël, à dominante lavique, à l'intérieur de la caldeira de la Grande Découverte. Deux éruptions successives détruisent la partie sommitale du volcan.
* 8 500 ans à nos jours : phase "Soufrière".
L'activité éruptive se focalise à l'intérieur ou sur les bordures du cratère Amic. Trois éruptions magmatiques se succèdent, qui donnent la forme actuelle de la Soufrière et de l'Echelle.

Crédit photo : IPGP (d'après G. Boudon)

Abri de la Soufrière (V)

Il a été inauguré en 1935 par le gouverneur Bouge. Parmi les 1000 personnes qui avaient fait l'ascension pour assister à la messe ce jour-là, se trouvait M. Camille Thionville, fondateur du Club des Montagnards. Il avait 78 ans ; ce fut sa dernière excursion sur le volcan. Les randonneurs de l'époque passaient souvent la nuit dans ce petit bâtiment. Rénové en 1982, il reste actuellement un abri disponible pour s'abriter en cas d'intempéries.

Crédit photo : Fabien Salles / PNG

Sommet de la Soufrière (W)

Située à 1467 mètres d'altitude, "La Découverte" constitue le point culminant de la Guadeloupe et des Petites Antilles. Avec de la chance, le panorama y est impressionnant, mais le plus souvent il souffle là des rafales pouvant atteindre les 50 km/h ! Le plateau sommital de la Soufrière propose par endroits un paysage quasi-lunaire, avec bosses et crevasses empierrées. On doit à Félix L'Herminier, ancien naturaliste français, d'avoir baptisé la plupart des lieux sur le sommet de la Soufrière.

Crédit photo : PNG

La Porte d'Enfer (X)

C'est ici, à la Porte d'Enfer, qu'autrefois les courageux visiteurs de la Soufrière achevaient leur ascension du volcan ; ils coupaient le sentier du Chemin des Dames à mi-distance et montaient pleine pente jusqu'au site de la Porte d'Enfer. Celle-ci est gardée par "la Guenon", rocher à la forme d'un singe de profil, qui domine une des parois du site. Non loin de là, on peut apercevoir le Piton Dolomieu (1464 m). Plusieurs noms de sites évoquent l'enfer à la Soufrière : la montagne à diables, le pont du diable, la Porte d'Enfer, la mare aux diables, le diablotin...

Crédit photo : PNG